

rendre faire une neuvaine au sanctuaire de Beaupré et de faire publier dans les " Annales " la faveur dont elle aurait été l'objet.

La prière était à peine achevée qu'il se produisait un changement soudain au siège même de la maladie. La tumeur intérieure dont l'amputation devait être si périlleuse, si dangereuse, peut être même fatale, commença à se résoudre d'elle-même ; toute douleur disparut aussitôt pour ne plus jamais revenir.

Mademoiselle Beaudry a toujours joui depuis d'une excellente santé. Après s'être acquittée de la première partie de sa promesse, sa neuvaine au sanctuaire de sainte Anne, il lui tardait d'accomplir la dernière, la publication de la faveur obtenue, devoir que des circonstances indépendantes de sa volonté l'avaient empêchée de remplir avant aujourd'hui.

L'heureuse favorite de la bonne sainte Anne prie les lecteurs des " Annales " de vouloir bien se joindre à elle pour remercier la grande thaumaturge de la guérison qu'elle lui a accordée et des grâces spirituelles extraordinaires qu'elle a en même temps reçues par sa puissante entremise.

Elle croit devoir joindre au court récit qu'elle vient de faire l'attestation suivante de M. le docteur Wilbrenner.

" Je soussigné, Auguste Wilbrenner, médecin, " certifie que Mademoiselle Emma Beaudry est en " parfaite santé, et, après l'avoir traitée pendant " plusieurs années, je considère sa parfaite guérison " comme quelque chose d'extraordinaire, vu la nature " de la maladie dont elle souffrait dans le temps."

AUGUSTE WILBRENNER, M. D.

Portneuf, 19 mai 1893.

A. CINQ MARS, Ptre.